

Une (in)certaine vision de l'agroécologie

Le ministère en charge de l'agriculture a présenté son « *projet agroécologique pour la France* », lors de la conférence nationale « Produisons autrement ».



Débatte autour de « *nouveaux modèles agricoles, performants économiquement et écologiquement* » afin de « *remettre l'agroécologie au cœur du système* », tels étaient les objectifs de la conférence nationale « Produisons autrement »¹ qui se tenait le 18 décembre dernier à Paris. Stéphane Le Foll, ministre en charge de l'agriculture, déclarait même en ouverture : « *Il faut faire de la France le leader européen de l'agroécologie.* »

Tout au long de la journée, des témoignages sur le travail biologique du sol, l'autonomie des exploitations ou encore l'agroforesterie se sont succédés. Un agriculteur breton a présenté le fonctionnement de sa ferme, sans pesticides, et Philippe Pastureau, agriculteur sarthois, a quant à lui fustigé « *le conseil agricole [qui] n'est là que pour faire des prestations et nous aider à remplir des tableaux* ». Quentin Delachapelle, agriculteur du Civam de l'Oasis, a enfoncé le clou : « *Nous ne voulons pas des experts mais des animateurs, de l'accompagnement*

pour échanger sur nos pratiques agricoles. » Une position bien entendue par l'un des grands témoins, Vincent Tardieu², journaliste scientifique, qui a présenté les agriculteurs comme « *des ingénieurs en écologie de terrain* » et affirmé que la réussite d'un projet agroécologique résidait, entre autres, dans le travail en réseau, l'expérimentation et la refonte du conseil agricole.

AGROÉCOLOGIE INDUSTRIELLE ?

Des chercheurs de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) étaient également présents tel Jean-Louis Peyraud qui a rappelé la pertinence des systèmes herbagers économes tout en assumant que « *[la recherche agronomique] a peut-être dans le passé, promu des solutions à court terme, sans trop penser aux impacts...* » Cette vision ne semblait pas partagée par la chercheuse Sylvie Bonny, intervenue dans le public, pour affirmer : « *La nature est une mégère. C'est bien beau de parler de lombrics, de diminuer les intrants, mais moi je veux vous parler des charges*

fixes d'une exploitation, car tout ça a un coût. » Quant à Jean Boiffin, chercheur à l'Inra d'Angers, il n'a pas hésité à déclarer qu'en termes d'innovation « *l'agroécologie a tout à gagner à se rapprocher de l'industrie* ». Dans le dernier des cinq ateliers, l'agriculture écologiquement intensive s'était substituée à l'agroécologie ; Hubert Garaud, président de la coopérative Terrena, a expliqué : « *Terrena s'est engagée pour une agriculture écologiquement intensive car nous voulions un projet d'entreprise et cette agriculture convenait à notre sociétariat. [...]* Pour nous c'est à la fois de l'innovation et de la compétitivité. »

Si cette conférence nationale a certes permis (enfin) de donner une tribune aux tenants d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement, plus autonome et ancrée dans les territoires, « *on voit que les discours transparent encore la culture du rendement* », soulignait une intervention du public. Pour l'universitaire belge « *grand référent de l'agroécologie* » Philippe Barret, qui concluait la journée, il faudrait allouer les mêmes moyens à l'agroécologie qu'aux biotechnologies, faisant ainsi ressortir le manque de financements et la nécessité de repenser les aides en matière d'agriculture. La Confédération paysanne et Nature et Progrès émettaient des réserves³ quant à cette conférence, rappelant que l'agroécologie ne se résume pas à une « *technique agronomique* » mais qu'elle porte en elle un projet de transformation sociétale, rejoignant ainsi Philippe Barret pour qui « *produire autrement, c'est avant tout réencastrer l'agriculture dans la société* ».

■ MICKAËL CORREIA (TRANSRURAL)

1 - www.produisons-autrement.fr.

2 - Auteur de *Vive l'agro-révolution française !*, (voir TRI n°422).

3 - www.natureetprogres.org/communiqués/actu180.pdf.

Transrural initiatives

revue mensuelle d'information agricole et rurale publiée par l'Agence de diffusion et d'information rurales (Adir), association d'édition de l'Afip, de la FNCivam, de la CNFR et du MRJC



L'Association de formation et d'information pour le développement d'initiatives rurales (Afip) est un réseau associatif composé de sept structures réparties sur le territoire national. De la médiation au développement d'activités, l'Afip est un acteur du milieu rural ayant une approche territoriale en portant et militant pour les valeurs du développement durable notamment sur le pilier social.



Le réseau des Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam), ce sont plus de 200 associations qui défendent depuis plus d'un demi siècle des enjeux tels que la préservation de l'environnement, l'offre d'aliments de qualité, l'élaboration d'un autre modèle énergétique, la promotion d'une agriculture durable, le maintien d'un monde rural facteur de cohésion sociale.



La Confédération nationale des Foyers ruraux (CNFR) fédère des associations qui se reconnaissent dans les valeurs de l'éducation populaire et qui contribuent à ce que les territoires ruraux restent des espaces de vie et de solidarité, promeuvent le fait associatif et contribuent à l'émancipation des individus, tout en luttant contre la fracture sociale et l'isolement des individus.



Lieu de rencontres, d'échanges et vecteur d'intégration socio-économique, le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), propose aux jeunes de treize à trente ans vivant à la campagne ou qui l'envisagent, de s'engager avec d'autres pour l'amélioration de la qualité de vie, de leur environnement et de la société qui les entoure par l'action, la réflexion, la recherche de sens et la formation.

Directrice de publication : Isabelle Barnier - **Équipe de rédaction permanente :** Hélène Bustos et Mickaël Correia - **Ont participé à ce numéro :** Philippe Benoist, Michel Carré, Marie Herrault, Jean Horgues-Debat, Etienne Lérétrif, Mathilde Leriche, Emmanuelle Malnoë, Natacha Quentin, Victoria Selwyn, Alexiane Spanu, Mélanie Théodore et Aude Torchy.

Notes de lecture et revue de presse : Alain Chanard
Photocomposition et impression : Imprimerie 34, Toulouse, imprimé sur papier Satimat green PEFC
Administration / Rédaction : 2, rue Paul Escudier - 75009 Paris
 Tél. 01 48 74 52 88 - Fax 01 42 80 49 27
 Site internet : www.transrural-initiatives.org
 Mail : transrural@globenet.org

CRÉDIT PHOTO DE LA COUVERTURE : MEYER/TENDANCE FLOUE

Reproduction autorisée sous réserve de mentionner explicitement la source - n°CPPAP : 0615G86792
 ISSN : 1165-6166 - Dépôt légal : Janvier 2013.

vivre ensemble

Culture

4 Des artistes à la campagne

Économie

5 L'Économie sociale et solidaire a-t-elle besoin de plus d'entrepreneuriat ?

Agriculture

6 Fier de ses producteurs

Société

7 Le béton vert

8 Emploi et sociabilités : deux ressorts du vote frontiste



un autre développement

Politique agricole

14 Une (in)certaine vision de l'agroécologie

Agriculture

15 Une charte pour l'agriculture périurbaine toulousaine
 16 L'éco-pastoralisme, retour du pastoralisme ?

Initiative

17 Recyclage social à Buenos Aires

Histoire

18 La déroute de la soie ?

ménager les ressources

Énergie

10 Dans les arcanes de l'atome

Forêt

12 Sylviculture : couper les idées inculquées sur la plantation

Maintenant, vous pouvez céder à vos pulsions d'achat en vous réabonnant ou en vous abonnant instantanément sur la boutique en ligne de la revue

Hier encore... et demain en plus !



découvrir

20 En revues

22 Au fil des lectures

Début 1993, étaient signés les statuts d'une association d'édition que ses fondateurs choisirent d'appeler Agence de diffusion et d'information rurales (Adir). Vingt ans et quelques « formules » plus tard, vous tenez entre vos mains le fruit de son activité principale : *Transrural*.

20 ans. Une année anniversaire que nous allons utiliser pour nous « poser », lever la tête, regarder l'horizon loin devant et le paysage de plus en plus « openfield » de la presse (rurale). « *De quoi voulons-nous que demain soit fait ?* », sera en quelque sorte le thème de travail de l'Adir et de *Transrural* pour 2013. Ces dernières années nous vous avons régulièrement tenu informés des difficultés rencontrées par la revue et l'association, nous n'avons pas hésité à faire appel à vous, peut-être pas toujours de la meilleure manière. Les difficultés sont toujours là, mais derrière l'objet que vous avez entre les mains, il y a un collectif aux multiples visages qui reste persuadé qu'il existe une place pour un projet d'information sur les espaces ruraux animé par un désir d'émancipation de chacun pour le bien de tous.

Si le caractère néo-libéral et potentiellement nauséabond des discours sur les « opportunités à saisir en temps de crise » peut parfois laisser perplexe, l'intérêt de la remise en question d'un projet (associatif, éditorial...) n'éveille quant à lui que peu de doute. Nos difficultés financières chroniques, vingt ans d'existence, un engagement bénévole renouvelé, des encouragements de votre part, lecteurs et lectrices, et le sentiment de ne pas être complètement « à côté de la plaque »... tous ces éléments nous invitent à faire de cette année un temps de réflexion en profondeur. En tant que lecteurs et lectrices, ceux et celles que nous connaissons toujours trop peu mais à qui nous pensons lors de l'écriture de chaque papier, vous serez sollicités dans les mois qui viennent lors d'une enquête. Mais d'ores et déjà, vous êtes invités à participer dans les Deux-Sèvres, en Poitou-Charentes, les 22 et 23 mars prochains, au premier événement de cette année anniversaire que nous vous souhaitons la meilleure possible ! À très vite.

HÉLÈNE BUSTOS, RESPONSABLE DE RÉDACTION

I à VIII DOSSIER CENTRAL

Quels services en milieu rural demain ?

Évolutions démographiques, réformes institutionnelles et changements sociétaux remettent en question l'organisation des services en milieu rural. Ce constat est une façon diplomatique d'évoquer le sentiment d'abandon, en matière de services notamment, d'un nombre croissant d'habitants. Ce dossier s'intéresse à des réponses et dispositifs qui participent au développement des services dans les territoires avec, comme idéal, l'égalité entre les citoyens.



JFGORNET/Flickr

■ <http://boutique.transrural-initiatives.org>,
accessible aussi depuis le site Internet de *Transrural*
www.transrural-initiatives.org

Transrural initiatives

Vous pouvez vous abonner en ligne sur :
<http://boutique.transrural-initiatives.org>

La revue associative des territoires ruraux

Transrural initiatives est une revue mensuelle portée par des mouvements associatifs d'éducation populaire à vocation rurale et agricole.

En s'appuyant sur un comité de rédaction composé d'acteurs du développement rural (animateurs, militants associatifs), associés à des journalistes, elle propose une lecture de l'actualité et des enjeux concernant les espaces ruraux qui privilégie les réalités de terrain et valorise des initiatives locales et innovantes. La revue appréhende ces territoires dans la diversité de leurs usages et met en avant des espaces où il est possible d'habiter, de se déplacer, de s'instruire, de se cultiver, de produire, de se distraire et de tisser des liens. Ces expériences locales illustrent concrètement des alternatives au modèle de développement économique dominant, marqué par la mise en concurrence généralisée, la disparition des solidarités et l'exploitation aveugle des ressources naturelles.

Transrural entend sortir de la morosité ambiante et invite à l'action ! Dans chaque numéro, un dossier thématique permet d'approfondir une question (ex. : Le rural a rendez-vous avec la ville ; La forêt, entre patrimoine financier et naturel ; L'agriculture locale, nouveau champ d'action politique des collectivités).

Sans publicité, à but non lucratif, la revue assure son fonctionnement et son indépendance grâce aux abonnements.



BON D'ABONNEMENT

Pour 11 numéros / an :

- Particuliers 50 € ; étudiants – chômeurs 40 € ; institutions, bibliothèques, associations 75 € ; abonnements groupés (à partir de 5 personnes) 40 € l'unité ; découverte 3 mois 20 € ; soutien 100 €.
- À l'étranger : particuliers 60 € ; institutions 85 €.

Pour un abonnement 2 ans : particuliers 90 € ; institutions 140 €.

Société :

Nom : Prénom :

Adresse :

Comment avez-vous connu *Transrural* ? :

Je souhaite recevoir une facture : OUI NON

Si vous souhaitez faire découvrir la revue à un ami, indiquez ici ses coordonnées, nous lui enverrons un numéro :

Nom : Prénom :

Adresse

Règlement par chèque à l'ordre de Transrural Initiatives ou par mandat administratif
à envoyer à Transrural Initiatives - 2, rue Paul Escudier - 75009 Paris
transrural@globenet.org